



L'interview de Fabrice Chérel

Conférencier de la Journée TV « L'extraction mérite réflexion »

“ *Anticiper les pièges pour éviter la catastrophe esthétique* ”

Vous allez réaliser une EII lors de la Journée télévisée.

Quels messages voulez-vous faire passer ?

Il y a dix ans, l'EII était la star des conférences internationales. On en n'est plus là. L'EII a une dimension assez trompeuse de fluidité, de limpidité, de technique « facile ». C'est vrai quand tout réussit. Mais de l'autre côté du miroir, il y a des pièges, très nombreux, qui exposent le praticien et le patient à des risques d'échecs, esthétiques notamment. Ces pièges commencent d'ailleurs dès l'indication : les conditions permettant d'aller vers cette voie ne sont pas si fréquentes.

Vous allez donc réaliser une EII, mais sans faire de prosélytisme...

Partir sur une solution différée est souvent la meilleure solution ! L'EII, ce n'est pas simple et il y a beaucoup de paramètres à contrôler. Il faut anticiper les pièges pour

éviter la catastrophe esthétique et, à moyen terme, les problèmes de récession. La première difficulté pour l'opérateur tient dans l'extraction car la phase d'implantologie stricto sensu est bien codifiée. L'extraction, c'est un geste particulier, avec ses aléas, et il faut impérativement préserver les tissus parodontaux et anticiper le remodelage tissulaire. C'est essentiel et j'insisterai sur ce point.

Quel sera l'intérêt d'une intervention en direct ?

Sortir de nos cabinets et de nos « habitudes » pour confronter notre pratique à celle d'un autre, c'est toujours intéressant, et l'on retient forcément des choses : un geste, une approche, etc. Il y a aussi, bien sûr, un côté « vérité », et cela sera particulièrement prégnant s'agissant du contrôle de l'axe implantaire et de l'extraction qui, par définition, est toujours exposée à des aléas. /